Sur la présence en France de Chordodes Tellinii (*Camerano*) [*Gordiacés*].

Par A. Dorier.

La famille des *Chordodinæ* largement répandue dans les régions tropicales ne compte jusqu'à présent, à ma connaissance, que 2 espèces européennes : *Euchordodes libellulovivens* Heinze découverte récemment en Allemagne (1) et *Chordodes Tellinii* (Camerano) signalée par cet auteur en Italie du Nord (Vallée de Tagliamento), en Sardaigne (2) et par moi-même en Macédoine (3).

Aucun représentant de cette famille de Gordiacés ne faisait partie jusqu'ici de la Faune française.

En procédant à la révision de la collection de Gordiacés du Muséum d'Histoire naturelle de Paris que M. le Professeur Fage a eu l'obligence de me confier, j'ai eu la surprise de constater la présence de *Chordodes Tellinii* dans plusieurs localités de l'Ouest de la France ; la limite occidentale de cette espèce se trouve donc reculée jusqu'aux approches de l'Océan Atlantique.

Les sujets que j'ai examinés proviennent en effet des localités suivantes :

— Saint-Gaultier (Indre). Don de M. Alexis Delaunay, 1902.
1 mâle long. 27,5 cm., largeur moyenne 725 µ.
— Availles-Limouzine (Vienne). Don de M. Constancin.
1 femelle long. 49,5 cm., larg. moyenne 1.100 µ.
— Bassac (Charente). Don de M. le Dr Boiteau 1905.,
1 mâle long. 36 cm., lar. moyenne 690 µ.
— Cénac-Domme (Dordogne). Don de M. de Boysson.
1 mâle long. 34,5 cm., larg. moyenne 725 µ.

L'étude des échantillons français de *Chordodes Tellinii* me permet d'apporter quelques compléments à la diagnose de Camerano.

L'extrémité antérieure amincie se termine par une région subconique d'un blanc jaunâtre dont le sommet porte parfois un point noir. Cette région n'est pas limitée en arrière par un collier net ; cependant sur deux sujets mâles j'ai observé une bande annulaire légèrement plus sombre que la coloration foncière du corps.

Dans les deux sexes la ligne médioventrale ainsi que la ligne médiodorsale de la femelle sont plus foncées que le reste du corps sans former toutefois de larges bandes sombres comme chez beaucoup de Gordiacés.

L'extrémité postérieure du mâle qui n'avait pas été décrite jusqu'ici est entière, légèrement élargie et aplatie (fig. 3). Elle porte sur la face ventrale l'orifice cloacal situé à 400 μ environ en avant de l'extrémité du corps. De forme ovale et bordé de papilles spiniformes arquées (fig. 4), il est entouré d'un espace péricloacal privé d'aréoles, plus étendu en arrière qu'en avant de l'orifice. Un sillon peu accusé part de l'orifice cloacal et va en s'évasant vers l'arrière ; il sépare deux faibles éminences couvertes de petits tubercules spiniformes ou d'épines, ces dernières atteignant une longueur de 7 μ 5.

L'extrémité postérieure de la femelle est un peu dilatée, subtronquée obliquement et séparée du reste du corps par une constriction nette. L'orifice cloacal, terminal et bordé de brun, occupe le centre d'une zone circulaire plus claire.

La coloration varie suivant les individus du jaune clair au marron foncé. En outre tous les sujets mâles possèdent des taches sombres de dimensions variables, isolées ou confluentes, dessinant parfois une marbrure.

Camerano a fait une observation analogue sur des individus récoltés en Sardaigne.

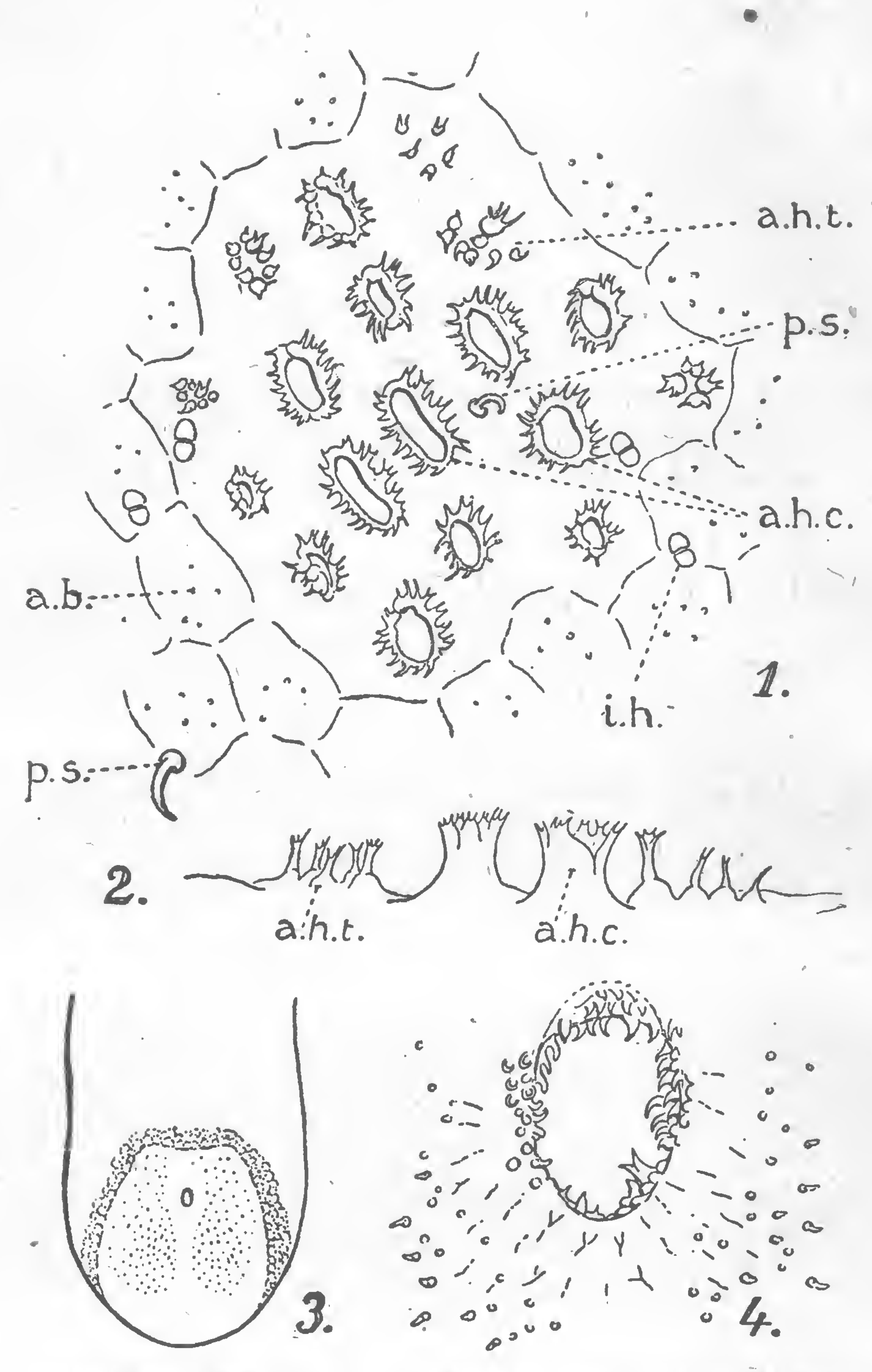
Cuticule. — La cuticule de *Chordodes Tellinii* (Camer.) est caractérisée par la présence de deux sortes d'aréoles. Les plus nombreuses sont des aréoles basses, à contour polygonal (dimensions moyennes 12 × 14 μ), disposées en rangées transversales. Leur surface peut présenter de courtes spinules (fig. 1) ce caractère n'est toutefois pas constant [1].

Sur certains sujets les aréoles basses sont difficilement reconnaissables, leurs limites étant partiellement effacées. Parfois, seules persistent certaines parties des sillons séparant les rangées transversales d'aéroles, sous forme de lignes légèrement ondulées et de longueur variable.

Un deuxième type d'aéroles est représenté par des aréoles plus hautes que les précédentes dont la surface porte tantôt des tubercules terminés par un prolongement hyalin entier ou lobé tantôt d'une colerette annulaire dont le bord libre est irrégulièrement découpé (fig. 1 et 2). Vues de face elles mesurent en moyenne 6 × 12 μ leur hauteur est de 7 à 8 μ.

Ces aréoles, en général plus foncées que les aréoles basses, sont rarement isolées ; elles sont groupées en amas d'importance variable, irrégulièrement distribués sur tout le corps. Certains de ces amas sont formés de 2 à 12 aréoles à tubercules ; d'autres comprenant de 12 à 18 éléments montrent ces aréoles à colerettes dans la région centrale de l'amas et des aréoles à tubercules à la périphérie. Enfin

1. Il manque aux sujets provenant de Saint-Gaultier et de Bassac.



Chordodes Tellinii Camer. — Fig. 1. — Fragment de cuticule vu de face *a. b.* aréole basse ; *a. h. t.* aréole haute à tubercule ; *a. h. c.* aréole haute à colerette ; *p. s.* processus spiniforme ; *i. h.* inclusion hyaline. Gross. 750.

Fig. 2. — Coupe optique passant par un amas d'aréoles hautes. Gr. 750.

Fig. 3. — Extrémité postérieure du Mâle. Gross. 45.

Fig. 4. — Orifice cloacal du mâle. Gross. 500.

chez certains sujets, plusieurs amas peuvent se fusionner pour former de larges plages irrégulières comprenant jusqu'à 80 aréoles.

Les aréoles à tubercules et les aréoles à colerettes ne doivent pas, malgré leur différence d'aspect, être considérées comme deux types distincts d'aréoles hautes. On trouve fréquemment en effet, dans la même préparation de cuticule, des termes de passage entre aéroles à tubercules et aréoles à colerettes et l'on peut constater que la colerette résulte de la fusion des tubercules et des prolongements hyalins qui les surmontent.

Cà et là parmi les aréoles basses on remarque des prolongements spiniformes arqués qui peuvent atteindre un diamètre de 3 μ 5, à la base et une hauteur de 6 à 8 μ (fig. 1).

En général au centre de chaque amas d'aréoles hautes se trouve également un processus spiniforme plus grêle, dont j'avais précédemment mis en doute l'existence à la suite de l'étude d'un échantillon macédonien de *Ch. Tellinii*. Je puis donc maintenant confirmer l'exactitude de l'observation de CAMERANO et c'est la présence de ce prolongement qui permet d'identifier les différents amas qui entrent dans la constitution de certaines plages d'aréoles mentionnées plus haut.

Enfin exclusivement parmi les aréoles basses, on peut noter la présence de corpuscules réfringents d'environ 3 μ de diamètre, réunis par 2 et exceptionnellement par 3. Ce sont des inclusions d'une substance hyaline, situées au voisinage de la surface de la cuticule. Très fréquentes chez les représentants du genre *Chordodes* on ne semble pas s'être inquiété jusqu'ici de leur signification.

Laboratoire de Zoologie du Muséum et Institut de Zoologie de la Faculté des Sciences de Grenoble.

BIBLIOGRAPHIE

1. K. HEINZE. Die Saitenwürmer Deutschlands. Zeitschr. f. Parasitenkunde Bd. 9 Heft 3. 1937, p. 272.
2. L. CAMERANO. Monografia dei Gordii. Memorie R. Acad. Sc. Torino, t. 47. 1897, p. 375.
3. A. DORIER Sur la présence de *Chordodes Tellinii* (Camerano) en Macédoine. Bull. Soc. Zool. Fr., t. 56. 1931, p. 533.